



Opération «Les yeux ouverts»

Un groupe d'ophtalmologues romands a rendu la vue à 299 patients.
Reportage à Guelmim, au sud du Maroc

Une main sur l'œil gauche, Ouhna Mamass passe le test d'acuité visuelle. Dans les corridors bondés de l'hôpital de Guelmim, à 200 km au sud d'Agadir, dans le sud du Maroc, cette mère de famille attend son tour. L'an dernier, elle est devenue à moitié aveugle. Depuis, son œil droit est son unique lucarne sur le monde, «mais il se fatigue vite, me traduit sa fille Malika, ma mère a 60 ans». En fin de consultation, Ouhna, seule face au médecin, se tourne vers l'infirmière marocaine



Ouhna Mamass, 60 ans, quitte l'hôpital après une opération réussie de la cataracte.

pour le diagnostic: «Cataracte totale de l'œil gauche. Il faut opérer tout de suite. Mais l'œil droit développe aussi une cataracte. Dans deux à trois ans, elle ne verra plus rien si on ne l'opère pas aussi», explique l'ophtalmologue Gilles Jonnier.

Venu ici avec l'équipe médicale de la mission humanitaire «Les yeux ouverts», de la Fondation Althea, basée à Pully (VD), le chirurgien opère depuis fin septembre des malades atteints de problèmes oculaires et dépistés en mars dernier. Surtout des cas de cataracte, princi-

pale cause de cécité. Dans son petit local qu'elle baptise illico «le souk des médicaments», la physiothérapeute Anne Bourgeois range les 300 kg de médicaments et matériel amenés de Suisse, qu'elle est chargée de gérer entre les deux salles, où les opérations s'enchaînent: «C'est la première fois que des interventions de ce type ont lieu ici et il y a là de quoi assurer une bonne qualité des soins», se réjouit Jean-Jacques Tritten, ophtalmologue de La Chaux-de-Fonds et vice-président de la Fondation Althea.

Dans cette province reculée, aucun ophtalmologue, et un hôpital de 38 lits pour 160 000 habitants. «Vu les problèmes d'hygiène, les troubles oculaires sont légion. Le manque d'éducation est aussi en cause, les populations non scolarisées courent un risque de cécité trois fois plus élevé que celles ayant un bon niveau d'instruction. Pour moi, perdre la vue est une injustice, surtout ici, où l'on n'a pas accès aux soins. Car l'opération d'un œil coûte pour certains jusqu'à 24 mois de salaire, ce qui condamne des

milliers d'enfants, de femmes et d'hommes à devenir aveugles», explique Nehza Drissi-Cherradi, présidente d'Althea.

Deux jours après l'opération, Ouhna irradie: «Elle voit! Elle est tellement heureuse, s'exclame sa fille, elle ne sait pas comment remercier.» «Ici, quand on rend la vue à une mère, c'est toute la famille que l'on sauve. J'espère que les 299 opérations menées avec succès leur montreront que la cataracte n'est pas une fatalité. On peut y remédier», sourit Nehza Drissi-Cherradi, à qui l'on demande déjà de revenir s'occuper de 2000 enfants dans la région.

■ Carole Pirker, «Jonctions Magazine»

EN SAVOIR PLUS

Adresse: Fondation Althea, av. de Lavaux 88, 1009 Pully. Tél. 021 728 16 83, compte BIC No Z 5042.90.83. Clearing 767

Fondatrice: Nehza Drissi-Cherradi
Objectif: Sauver la vue, donner des soins et soutenir la scolarisation

Bénéficiaires: Les populations défavorisées, sans distinction de nationalité, de sexe ou de religion, dans les régions sous-médicalisées et reculées des pays en développement

Internet: www.fondation-althea.org

Jonctions Magazine

- Reportage à l'hôpital de Guelmim, avec l'équipe médicale suisse spécialisée en ophtalmologie.
- Rencontre avec la présidente d'«Althea».

Sur TVRL, ICI TV, Val TV, Canal NV et maxtv. Consultez l'horaire dans votre journal.